

## Centre de recherches interdisciplinaires en histoire, art et musicologie – EA 4270

**Adresse 1** : UFR SHA, Université de Poitiers, 24, rue de la Chaîne, 86022 Poitiers cedex

**Adresse 2** : Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 39E rue Camille Guérin, 87036 Limoges cedex

**Direction** : Guillaume Bourgeois (Poitiers) ; directrice-adjointe à Limoges, Anne Massoni

[Site web](#)

**Tél. (LD)** : 05 49 45 45 41

Tél. : 05 49 45 45 15 – Fax : 05 49 45 45 75

**Secrétariat / gestion** : 05 49 45 45 15

Le Criham s'est édifié sur la base de la fusion de deux laboratoires, le Gerhico (Poitiers) et le Cerhilim (Limoges), réalisée en 2010 dans le cadre du PRES Poitiers-Limoges-La Rochelle. L'année 2012 a vu l'élaboration de son premier projet de recherche collectif sur la base d'une dynamique qui n'a cessé de se renforcer - ce malgré la distance et la faiblesse des moyens de liaison - afin de parvenir à une gouvernance aujourd'hui bien intégrée et à une programmation de recherche commune. Le Criham se distingue par sa diversité disciplinaire puisqu'il est composé d'historiens, d'historiens de l'art et de musicologues des périodes moderne et contemporaine, à Poitiers et à Limoges, ainsi que d'historiens, historiens de l'art et d'archéologues des périodes médiévales et anciennes, à Limoges exclusivement. Ce choix raisonné procède de la volonté de l'équipe limougeaude de ne pas briser la dynamique des recherches historiques en cours à Limoges, elle-même favorisée par le travail resserré de l'équipe pédagogique.

La principale mission du Criham vise à faire rayonner les disciplines de ses chercheurs, en tenant compte de leurs compétences et spécialités, dans leur spécificité thématique. Le Criham fédère leurs énergies autour d'axes forts et intégrants, eux-mêmes envisagés dans leurs dimensions régionales, nationales et internationales. Trois d'entre eux procèdent d'une première structuration dans le cadre du contrat, elle-même héritière de la structuration du précédent contrat : **Émotions création ; Environnement, territoire, circulations ; Pouvoirs, institutions, conflits**. À cela s'ajoute un axe transversal renouvelable : **Traces et usages du passé**.

**Émotions, création (responsables : Cécile Auzolle à Poitiers, Éric Sparhubert à Limoges) vise à se soustraire à la logique disciplinaire.** Les émotions, liées au processus de la création sont des thèmes précocement abordés par les neurosciences, la psychanalyse et la psychologie, ont été beaucoup plus récemment envisagés par les sciences historiques. L'axe interroge ici l'historicité des émotions. Sa réflexion prend solidement appui sur les recherches antérieures sur le rapport entre émotions et justice (indignation, mobilisation, colère), sur le corps défaillant, la cruauté et les violences corporelles mais en intégrant les disciplines de l'art, notamment sur les usages du son et de la musique dans la représentation des émotions (images, film, art contemporain, opéra, spectacle vivant) ou celles suscitées par l'écoute musicale et le concert, en n'excluant pas les liens avec le contexte politique et social. Les émotions suscitées et configurées par le regard et l'écoute sont au cœur de l'histoire des musées, du concert, du voyage, du patrimoine, et notamment pour ce dernier, autour des problématiques de la conservation, de la destruction, du sauvetage, de la promotion du tourisme patrimonial et éco-durable, qui mettent en œuvre les notions de mémoire collective et de culture sensible.

**Environnement, territoires, circulations (responsables : Thierry Sauzeau à Poitiers, Gaëlle Tallet à Limoges) : cet axe, lui-même épigone de l'équipe AMÉTISTE mais plus fortement charpenté autour de sa dimension environnementale, s'empare des processus historiques de l'histoire environnementale et du rapport des**

populations à leur territoire, sur le temps long. Il articule différentes problématiques autour d'un acteur environnemental - non réductible au seul milieu naturel - au sens où l'entendait Fernand Braudel, de l'Antiquité jusqu'au temps présent. L'environnement est un cadre dans lequel se déroule l'histoire, circulent les hommes et auquel ils s'adaptent. Les sociétés humaines interagissent avec lui, avec leurs conséquences institutionnelles, politiques, sociales et culturelles : contestations, conflits, organisations, circulations, destructions. Cet axe a l'originalité de faire dialoguer des chercheurs d'horizons différents, tant par leurs terrains d'investigation - les territoires atlantiques et méditerranéens - que par leurs disciplines scientifiques. Il se place au cœur de collaborations pluridisciplinaires entre sciences humaines (géographie, sciences économiques, droit, anthropologie et ethnologie) et sciences de la vie et de la terre (biologie, géologie).

**Pouvoirs, institutions, conflits (responsables : Anne Jollet à Poitiers, Alexandra Beauchamp à Limoges) :** les anciennes équipes Pouvoirs, d'une part, et Sociétés conflictuelles, de l'autre, avaient montré leur capacité à faire travailler ensemble Limoges et Poitiers. Elles avaient suscité une intense collaboration avec d'autres institutions, en France et à l'étranger. **Nous amplifions donc aujourd'hui** la dynamique des recherches menées au cours du précédent contrat, autour des pouvoirs et des institutions, d'une façon plus unifiée et plus globale. L'axe croise dorénavant pouvoirs et conflits, cette dernière problématique, transversale, ayant déjà donné lieu à une intense production scientifique. Dans une société au sein de laquelle la question des formes du pouvoir politique, de leur efficacité, de leur légitimité se pose de manière toujours plus vive, où les institutions reviennent avec insistance au cœur des débats sociaux, où la diversité comme la nouveauté des formes des conflits mettent en difficulté la compréhension du social, l'utilité de prolonger ces perspectives s'impose comme une nécessité. Les recherches menées se situent résolument dans le cadre d'une nouvelle histoire politique, associant les dimensions institutionnelles, politiques et judiciaires, aux dimensions économiques, sociales et culturelles de cet objet, profane mais également religieux. Elles s'intéressent aux formes de l'affirmation des pouvoirs, au rôle des acteurs, mais aussi aux processus de prise de décision, de gestion, comme aux formes d'exclusion, de marginalisation dans le cadre de ces fonctionnements institutionnels. Les conflits sont vus comme inhérents aux faits de pouvoir ainsi que les litiges, révoltes, révolutions, inscrits ou non dans des collectifs (groupes de pensée, partis, mouvements ou syndicats).

Pour 2015-2016, l'axe transversal biannuel est : **Traces et usages du passé (responsables : Claire Barbillon à Poitiers, Anne Massoni à Limoges, puis Vincent Cousseau à partir de janvier 2017).** Plus neuve et présentant l'avantage de concerner tout autant l'histoire que l'histoire de l'art et la musicologie, se conjuguant avec les trois autres axes de recherche, cette thématique ne se limite pas à une réflexion historiographique mais s'interroge sur la manière, les circonstances, les enjeux de la mobilisation, dans l'histoire et les représentations, de figures, d'événements et de thèmes appartenant au passé. Il s'agit de repérer les différentes modalités de l'appropriation d'une époque par une autre (citation, imitation, réactualisation, détournement voire manipulation) et d'en faire émerger les causes, le sens, les incidences. Les références aux périodes antique et médiévale sont particulièrement riches de ce point de vue, mais les rebonds diachroniques peuvent être analysés sans exclusive. Le travail concerne des domaines de la pensée ou de la création artistique et l'on est particulièrement attentif au soupçon que font peser les différents usages du passé sur l'émergence des avant-gardes ; la recherche peut également cristalliser autour de personnages convoqués de manière récurrente.